

MÉMO GUER

LES INFOS

Rédaction : 02 99 71 64 00 –
redaction@infosploermel.fr
Publicité : 02 99 71 64 00 –
publicite@infosploermel.fr
Sports : sport@infosredon.fr
Abonnement :
administration@infosredon.fr
Petites annonces :
petitesannonces@infosredon.fr

JOURNALISTE

Catherine Bévy : 02 99 71 64 00
– redaction@infosploermel.fr

SANTÉ

Médecin : pour Guer-
Coëtquidan appeler le
02 97 68 42 42
Pharmacies : Appeler le 32 37

SOINS INFIRMIERS :

Elisabeth Bahon, Sabine Mok et
Estelle Laury : 10, Esplanade de
la Gare, Guer : 02 97 75 70 16

Karine Jouin et Emmanuelle
Hamon : 10, Esplanade de la
Gare, Guer : 02 97 72 21 82
Jean Marc Lemenuel :

10, Esplanade de la Gare, Guer :
06 09 72 01 02

Youna Dubois et Marie-Anne

Guillard : 55 rue de Saint
Cyr, Bellevue-Coëtquidan :
02 97 75 77 91

Cabinet infirmier Augan

et environs : 02 97 93 48 17.

Sylvie Gautier : 14 rue Saint-
Cyr, Beignon : 02 97 72 93 24.

Philippe Lami : 57 rue de Saint-
Cyr, Beignon : 06 20 73 13 29.

Sonia Le Moisan : 2 place
de la Mairie, Monteneuf :

07 61 46 79 42

Ambulance : Appeler le 15

PRATIQUE

Gendarmerie : Coëtquidan : 17

ou 02 97 75 70 55

Sapeurs-pompiers : 18

Samu 56 : 15 ou 02 97 54 22 11

Taxi-ambulance : Appeler le 15

Scop Lemaux, 18 rue Saint-
Gurval, Guer : 02 97 22 16 66

Sarl E. Legros : 9, place de la
Libération, Guer : 02 97 22 07 98

TAXIS

Taxis Bcg : Guer-Coëtquidan :

02 97 93 47 54 ou 06 09 35 53 75

Taxi Anne Dréan : Saint-Malo-
de-Beignon : 06 08 56 99 18

Yves Gayet : Beignon :

02 97 75 73 27, ou 06 89 89 08 29

Taxi Frédéric Guého : Rémini-
ac et Monteneuf : 06 83 72 40 22 ou

02 97 70 53 17

Saint-Cyr Taxis : Porcaro :

02 97 74 31 01 ou 06 85 39 49 32

État civil

Naissance. Isaac Lubin, Guer.
Pays de Guer

Bourse aux sports.
Samedi 2 septembre, de
14 h à 17 h, au complexe
sportif Saint-Gurval, pour
des vêtements techniques
et petits matériels. Les dos-
siers sont à retirer à l'ac-
cueil : accueil@centresocial
paysdeguer.fr. Les articles
seront à déposer jeudi 31 août
de 15 h à 19 h et vendredi
1^{er} septembre, de 9 h à 12 h, au
foyer Saint-Gurval. Les inven-
dus seront à récupérer jusqu'au
7 septembre.

**Passer son BAFA gratuite-
ment.** Si tu as 16 ans et plus,
et que tu souhaites devenir
animateur jeunesse, inscris-toi
avant le 5 septembre. Huit
jours et 7 nuits de formation
immersive du 28 octobre au
4 novembre 2023 à Monteneuf.
Préinscription au 06 72 01 61 00
ou action. jeunesse@
oust-broceliande.bzh

Voyage dans le temps : la petite et grande histoire du Tacot

Il y a plus de 100 ans, le train desservait les
communes rurales bretonnes pour rejoindre
la grande ville.

Le Tiv, le Tortillard ou le Tacot. Des mots qui parlent encore à certains. Des endroits bien connus de tous aujourd'hui et qui connurent, par le passé, des destinations bien différentes comme la voie verte, la zone d'activités de New York et l'Office du tourisme de Guer, l'ancien Netto désormais Welkit de Bellevue... À Saint-Malo-de-Beignon on parle de la ligne, à Beignon du chemin du Tacot et ainsi de suite jusqu'à Rennes, parcours du Tramway d'Ille-et-Vilaine (Tiv).

Il desservait Guer, Bellevue, Saint-Malo-de-Beignon, Beignon, Les Forges, Plélan-le-Grand, Saint-Péran, Saint-Thurial, Bréal-sous-Montfort, Mordelles, Le Rheu, La Janais jusqu'à l'arrivée à Rennes à la station Saint-Cyr. Et dans l'autre direction reliait Guer à Redon en traversant La Telhaie, Carentoir, La Chapelle-Gaceline, La Gacilly, Bains-sur-Oust et Redon. Une époque désormais révolue, mais qui a des airs de reviens-y.

UNE CHANSON

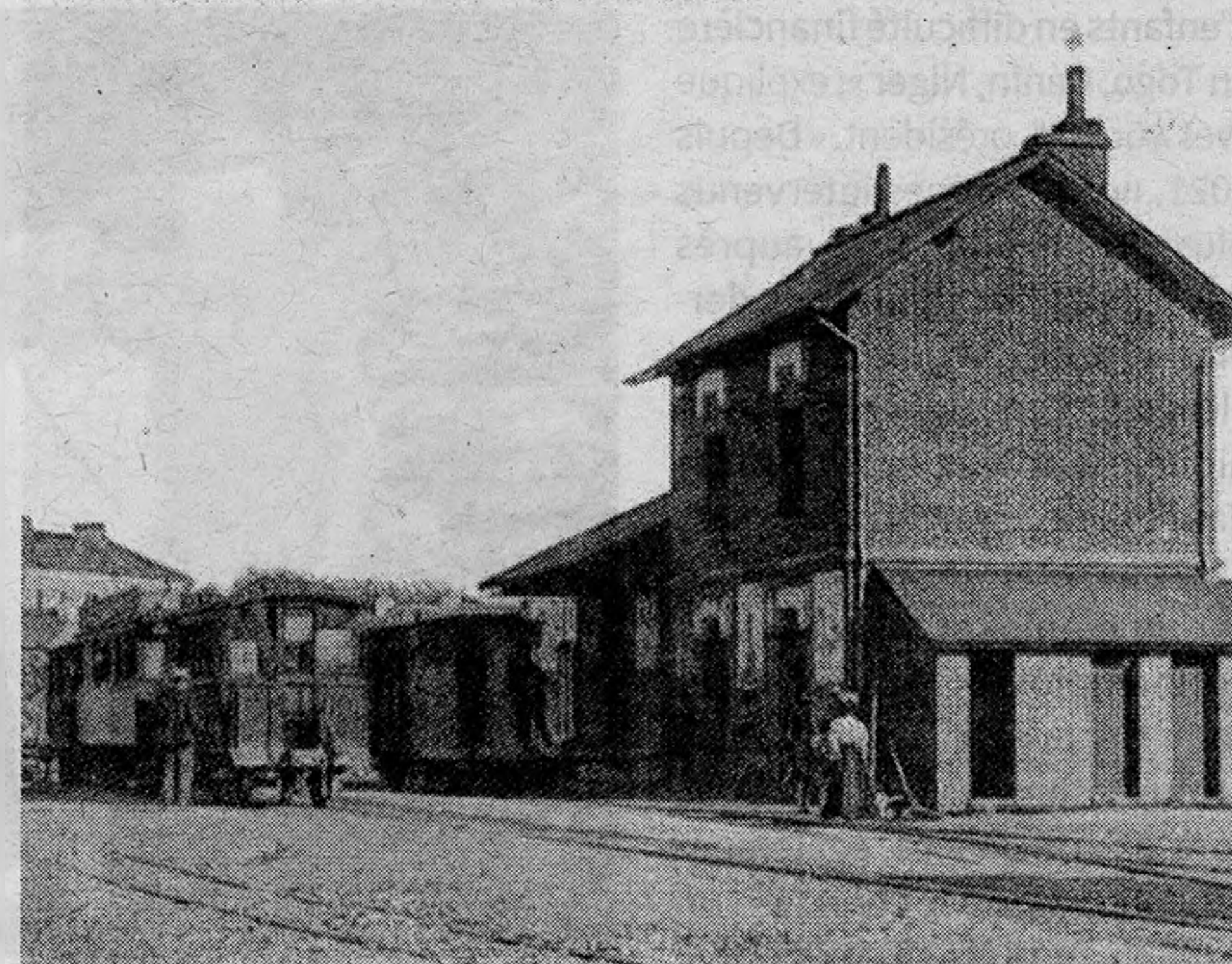
Depuis le début de l'année, la ligne de bus BreizhGo Redon Rennes reprend peu ou prou l'itinéraire de ce mythique tortillard dont toute l'histoire se retrouve dans une mélodie de l'époque qui a elle seule raconte l'épopée

tragique de cette aventure : « Un p'tit train s'en va de bon matin. On le voit filer vers la montagne. Tchi tchi fou tchi tchi fou. Pleins d'entraîn... Dans les prés, il y a toujours des vaches. Étonnées de voir encore passer. Ce p'tit train qui lâche des panaches. Tchi tchi fou tchi tchi fou. De fumée. La garde-barrière agite son drapeau rouge. Pour dire bon voyage au vieux mécanicien. Mais dans les wagons nuls voyageurs ne bougent. Car ils prennent tous le car et le train ne sert à rien... » Cette chanson, écrite par l'auteur-compositeur Marc Fontenoy et interprétée par le chanteur André Claveau en 1952, pourrait être aussi qualifiée de visionnaire. C'est en 1898 que le tronçon de la voie ferrée Rennes – Plélan-le-Grand est inauguré, réalisé par les Tramways d'Ille-et-Vilaine. Une voie dite étroite avec un écart de 1 m entre les rails quand les grandes lignes font 1,435 m (Voie ferrée qualifiée d'intérêt local ou encore Chemin de fer d'intérêt local).

EXTENSION DE LA LIGNE

Bien que le Conseil général du Morbihan approuve l'extension de la ligne dans le Morbihan dès 1892, ce n'est qu'en 1900 que le projet prend forme

Grand (I.-et-V.) — Vue intérieure de la Gare



avec une extension de Plélan-le-Grand jusqu'à Beignon et Guer. Le conseil municipal de Beignon y est très favorable, mais reste la question du financement. Entre 1901 et 1904, le dossier prend forme et une demande est officiellement faite par le maire de l'époque, Joseph Deshayes.

Après plusieurs années d'études, le projet se concrétise en 1910 et une gare est construite rue des Tiv, ainsi qu'un pont à bascule à la demande de la compagnie de chemin de fer pour le chargement des marchandises. Plusieurs terrains feront l'objet d'expropriation afin de mener le projet à son terme. La ligne Rennes-Beignon-Guer est née, d'une longueur de 58 km que le Tacot parcourait en 3 heures environ. À Beignon, Madame Audebert était employée par la compagnie des chemins de fer pour tenir le bureau de la gare et assurer la vente des billets de tramway.

UNE SEULE VOIE

La voie ferrée était composée d'une voie unique et les trains pouvaient se croiser à Treffendel, à mi-chemin de Rennes. Entre Beignon et Plélan-le-Grand, le Tacot traversait trois fois la route nationale entre le Bayet et le Poteau, au Pont du Secret et à la Lande du Gué juste avant Plélan. Les points d'arrêts étaient nombreux tout au long de la ligne. Le confort des voitures était spar-

tiat, des banquettes en bois se faisant face dans la longueur des wagons avec à chaque extrémité de petites plateformes afin de permettre aux voyageurs de prendre l'air.

L'hiver, la compagnie mettait à la disposition des voyageurs des bouillottes plates en tôle emplies d'eau chaude et disposées le long des bancs afin de se réchauffer un peu les pieds. À Beignon, tous les lundis, partait un wagon de marchandises. Le beurre et les œufs ramassés durant la semaine dans les communes avoisinantes d'Augan et de Campénéac, ainsi que la volaille, arrivaient en voiture à Rennes au marché de la place des Lices. En août 1938, lors d'une vague de chaleur, les Tiv proposaient des excursions à prix réduit pour les enfants des écoles et leurs familles afin de se rendre à la mer ou aux Forges de Paimpont.

PENDANT LA GUERRE

Durant la guerre, le Tiv continua ses rotations. Pendant l'occupation allemande, suite aux arrestations effectuées dans la région de Guer, des hommes et des femmes ont été transportés dans ce tortillard en direction de Rennes pour être emprisonnés puis déportés vers l'Allemagne. Une rafle, consécutive au largage de 13 conteneurs d'armes au Bois-Jean dans la nuit du 20 au

21 octobre 1943, eut pour conséquence l'arrestation de 35 personnes, dont une grande partie déportée en Allemagne. Onze d'entre eux n'en reviendront pas dont Maurice Le Fouillé, un stade à Guer porte le nom.

Le Tiv permit aussi à de nombreux Rennais de quitter la ville lors de la menace de bombardements. Mais comme le dit la chanson d'André Claveau, le p'tit train commença à être abandonné pour le car dès l'après-guerre, en 1949. La direction des Tiv met alors en place une ligne de cars Rennes-Guer. L'arrêt à Beignon était au Pâtis du Calvaire face à l'école publique aujourd'hui l'école Germaine-Tillion. Le car n'allait pas au centre du bourg de Beignon, mais continuait en direction de Saint-Malo-de-Beignon, Bellevue Coëtquidan et Guer.

QU'EST DEvenu LE MATÉRIEL ?

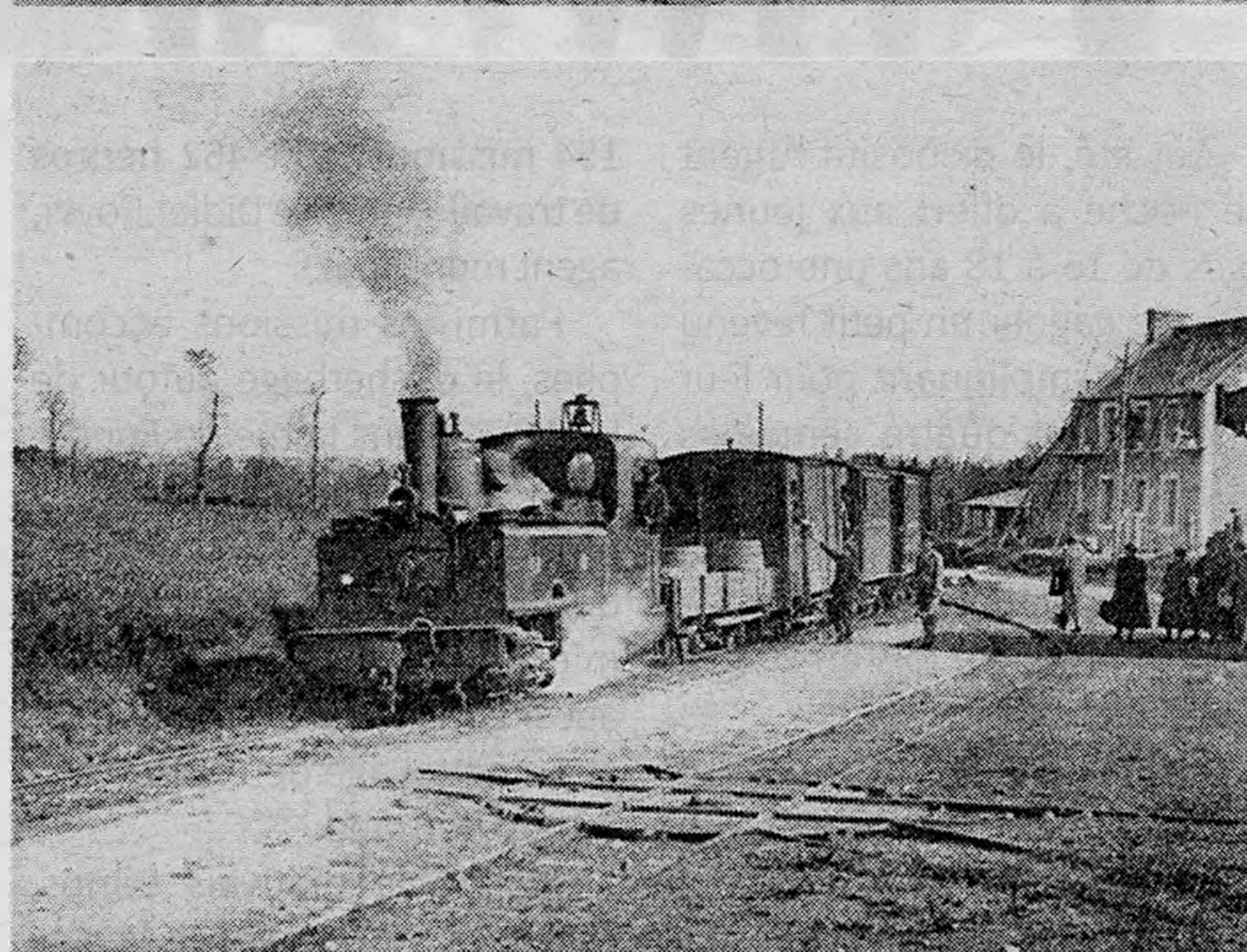
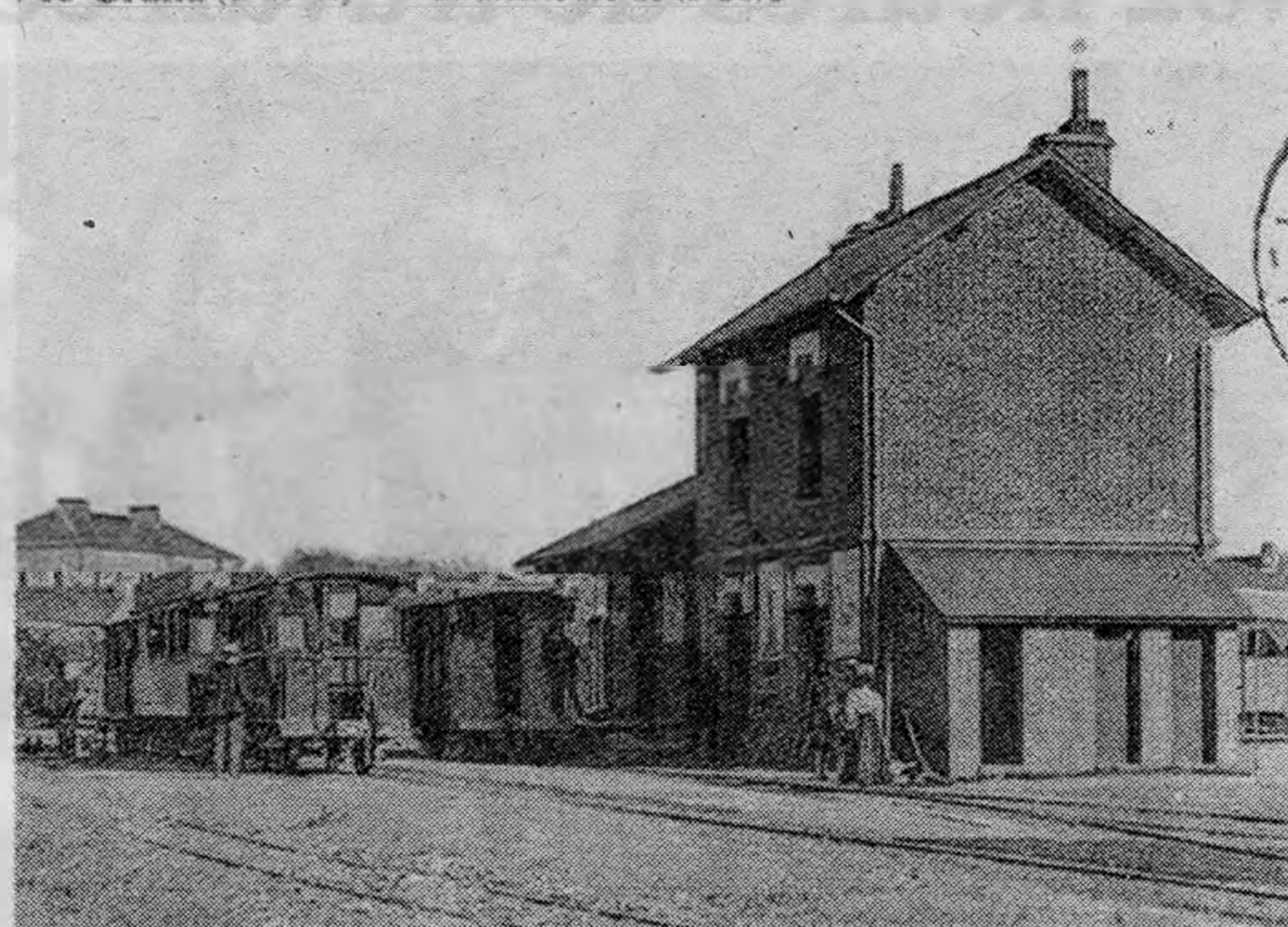
Quelques années plus tard, un arrêt dans le bourg de Beignon fut instauré au niveau du Relais routier, aujourd'hui l'Hôtel O2B. Mais que sont devenus les matériels de cette histoire ferrée ? Les graviers du ballast servirent aux municipalités à empierrer les chemins. Les rails furent vendus à la ferraille, et le matériel roulant cédé en 1956 aux colonies pour une deuxième vie, notamment à La Réunion pour le transport des personnes et de la canne à sucre, le Ti Train, ligne côtière de 126 km et qui aura la même destinée avec la fermeture du dernier tronçon en 1976 entre Saint-Denis et la Possession.

L'histoire du Tramway ou du Tacot gardera en mémoire aussi de nombreux déraillements et accidents, le chemin de fer circulant sur la route et traversant les bourgs sans aucune barrière ni protection. L'entretien des voies pas toujours à la hauteur et la météo seront la cause de près de 700 morts et de nombreux blessés sans compter les vaches percutées. Mais nos anciens gardent de cette époque de nombreux souvenirs de déplacement en tacot, quand il fallait descendre et pousser le convoi dans les montées, les attentes aux bistrotts du coin pendant que la locomotive faisait le plein d'eau et de charbon.

Surnommé aussi Train irrégulier de voyageurs par les Rennais, le tramway ou le Tacot selon le côté de la frontière où l'on se place, restera un page de l'histoire ferroviaire bretonne que le car et le réseau BreizhGo vont tenter de faire revivre au rythme de quatre allers-retours par jour avec une expérimentation de 3 ans qui a débutée le 3 janvier 2023.

Bertrand Pérennec

Plélan-le-Grand (I.-et-V.) — Vue intérieure de la Gare



1975. ST-MALO-BEIGNON (Morbihan) — L'Arrivée d'un train en ga



Colonel des Gardes G. BÉCHU, arrête le TIV dans la tranchée.